



Reste à collecter :
850 000 €

Accrochez-vous ensemble à la corde d'Allah et ne vous divisez pas ; et rappelez-vous le bienfait Divin sur vous : vous étiez ennemis puis c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés [3;103]

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ

La louange est Allah l'Unique, Celui qui a tout créé avec sagesse et juste mesure, et a établi un ordre à toute chose. Que le salut et la paix soient sur son humble serviteur et messenger, Muhammad qui a fidèlement transmis le message et s'est parfaitement acquitté de sa mission. La meilleure parole est la Parole Divine et le meilleur modèle, le modèle prophétique.

Le Prophète *saws* disait : 'L'Ange Gabriel n'a cessé de me recommander le voisin à tel point que j'ai cru qu'il allait lui donner droit à l'héritage', 'Par Allah, n'est pas [un véritable] croyant, celui dont le voisin n'est pas à l'abri de son mal', 'Que celui qui croit en Allah et au Jour Dernier, soit bon avec son voisin !' [Bukhari & Muslim] et 'le meilleur voisin pour Allah est celui qui est le plus gentil avec ses voisins' [Al Tirmidhi]. Nous nous permettons de vous rappeler ces paroles précieuses, car la mosquée à aussi ses voisins, et le tort d'un seul musulman, qui gare sa voiture de telle sorte qu'il gêne la circulation dans la rue ou qu'il empêche des résidents de sortir, sera attribué logiquement à la mosquée et à l'ensemble des musulmans. Nous espérons donc, que chacun des nôtres veillera à la bonne application de ces principes, dans sa vie de tous les jours et plus particulièrement lorsqu'il vient à la mosquée. Quand bien même il en aurait pour 'deux minutes', il ne faut pas beaucoup plus de temps pour garer sa voiture correctement dans le grand parking qui est à deux cents mètres de la mosquée. Enfin, nous espérons que la lecture de ce petit journal vous sera bénéfique et agréable. *Wa salam'alaycoum wa rahmatoullah wa barakatouh.*

L'histoire de Lot [Lout]

Lot était un proche parent d'Abraham. Il crut en lui et l'accompagna dans son exil. Dieu le guida et fit de lui un prophète au peuple de Sodome, une cité de Canaan [actuelle Palestine]. Ces derniers étaient des idolâtres, violents et agressifs, mauvais avec les étrangers, et ils furent les premiers à délaissier les femmes pour s'accoupler entre hommes. Malgré tout cela, Lot ne se détourna point d'eux, voulant mener à bien sa mission. Il ne cessait de les appeler à croire au Dieu Unique, au bon comportement vis-à-vis des étrangers et à une moralité saine. Mais les sodomites firent la sourde oreille, se moquèrent de lui, allèrent jusqu'à le menacer d'expulsion et essayèrent de l'intimider par tous les moyens. Ces gens instituèrent le mal en doctrine et combattirent le bien et la vertu au sein de leur société. Ainsi, ils dirent à Lot : 'Tu sais très bien que nous n'avons **aucun droit** sur tes filles' (11;79) et 'Ne t'avions-nous pas **interdit de recevoir du monde** (des étrangers)' (15;70). Lorsqu'ils voulurent expulser Lot et les siens, ils ne trouvèrent d'autre crime à lui reprocher que celui-ci : 'Expulsez Lot et sa famille car **se sont des gens qui veulent se garder purs** (ou qui cherchent la pureté)' (27;56). Même la femme de Lot, à l'instar de celle de Noé auparavant, mécrut en son mari. Lot était donc était donc seul contre tous, mais il ne baissait pas les bras, s'en remettant sans cesse à Dieu et ne reculant devant rien.

Dieu dit : 'Certes, Nous viendrons au secours de nos messagers et des croyants, dans cette vie ici-bas, et le Jour où les témoins se dresseront' (40;51). Aussi envoya-t-Il un groupe d'Ange à l'apparence humaine, ceux-là même qui visitèrent Abraham pour lui annoncer la naissance d'Isaac. Ces Anges demandèrent l'hospitalité à Lot. Il leur répondit favorablement bien que la loi injuste de ses contemporains le lui interdisait. La peur des créatures ne pouvait l'empêcher d'obéir à Son Créateur.

Le peuple de Lot, ayant appris l'arrivée des étrangers, vint encercler la maison du prophète et voulurent humilier ses hôtes. C'est alors que ces derniers lui révélèrent leur nature angélique et le sommèrent de quitter la ville avec sa famille à la fin de la nuit. Lot s'exécuta et s'enfuit avec les siens juste avant l'aube, tandis que le châtement Divin s'abattit sur la cité injuste. La femme de Lot périt également en ce jour.

- Ce que nous retenons de ce récit :**
- 1) On ne peut s'abstenir d'appeler des gens à la droiture à cause de leurs péchés, quels qu'ils soient, ou sous prétexte qu'ils seraient perdus, Dieu seul connaît leur destinée finale
 - 2) Dieu fera toujours triompher la vérité et viendra toujours en aide à ses fidèles serviteurs, mais c'est Lui Seul qui décide du quand et du comment et c'est Lui qui fait alterner les périodes
 - 3) On ne doit pas renoncer face à la dépravation des mœurs à recommander le convenable, à dénoncer l'injustice et à pratiquer le bien et la vertu
 - 4) Lot et de nombreux prophètes furent éprouvés par la mécréance de membre de leurs familles, et par la séparation d'avec eux, sans jamais en vouloir à Allah et acceptant Sa prédestinée. *Et Allah sait mieux !*

La juste mesure

Allah le Très Majestueux dit au sujet de la calomnie dont fut victime la mère des croyants, Aïcha : *'Quand vous colportiez la nouvelle et parliez de ce que vous ne saviez pas, vous pensiez que cela était insignifiant alors que c'était immense auprès d'Allah'* (24;15). En effet, cette parole si légère pour la langue, pèsera bien lourd dans la balance des péchés au Jour du Jugement, sauf pour ceux auxquels Allah a pardonné. A l'inverse, le Prophète *saws* disait : *'Deux paroles légères pour la langue, lourdes dans la balance [des bonnes actions], et aimées d'Allah : Soubhan Allah wa bihamdihî, Soubhan Allah Al Adhim'*. Ainsi, l'Islam nous met-il en garde contre le fait de minimiser ce qui est important, et vis versa, de donner trop d'importance à ce qui ne l'est pas.

Allah dit : *'Nous avons en effet envoyé nos messagers avec des arguments convaincants, et fait descendre avec eux le Livre et la balance afin que les gens établissent la justice'*. (57;25)

Si l'on doit peser justement et équitablement le riz et le blé, et ne pas léser les gens dans le commerce, à plus forte raison devons-nous donner à chaque prescription sa valeur et son poids exact, au regard de la balance que sont le Coran et la Sunnah. Ainsi, l'on doit savoir que dans l'Islam il y a des obligations, des actes recommandés, des interdictions et des actes réprouvés ; il y a des prescriptions qui font l'objet d'un consensus, déduites de textes clairs et explicites, que l'on doit suivre, et d'autres faisant l'objet de divergences car déduites de textes équivoques prêtant à diverses interprétations : *'C'est Lui [Allah] qui a fait descendre sur toi [Muhammad] le Livre [le Coran], dans lequel il y a des versets explicites qui sont l'essentiel du Livre et d'autres qui peuvent prêter à diverses interprétations'* (3;7). L'erreur dans laquelle beaucoup tombèrent, parmi les factions musulmanes et parmi les gens du Livre, fut de délaisser le clair pour se concentrer sur l'équivoque : *'Les gens, donc, qui ont un cœur incliné à l'égarement, mettent l'accent sur les versets équivoques, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah'* (3;7).

Même parmi les obligations certaines constituent des piliers de l'Islam, et parmi ces piliers la prière occupe la place

centrale ; parmi les Sunan [actes recommandés], certaines sont plus importantes que d'autres [Mu'akada]. Parmi les péchés, il y a les grands péchés, tels l'orgueil, le mensonge ou la médisance, et des petits péchés. Même parmi les choses sacrées, l'Islam a établi une hiérarchie, comme le montre le verset coranique sur le fait de mener la guerre durant les mois sacrés (2;217). Ainsi, doit-on faire attention de donner à chaque prescription sa juste valeur et de ne pas s'empres- ser à mettre en pratique les points secondaires en négligeant l'essentiel.

De même parmi les gens, nous devons considérer justement les individus sans les surestimer et sans les sous-estimer :

“ Si l'on doit peser justement et équitablement le riz et le blé, et ne pas léser les gens dans le commerce, à plus forte raison devons-nous donner à chaque prescription sa valeur et son poids exact, au regard de la balance que sont le Coran et la Sunnah ”

'Traiterons nous ceux qui ont cru et fait le bien comme ceux qui ont semé le chaos sur terre ?! Ou [croyez-vous] que nous traiterons les pieux à la manière des impies ?!' (38;29). Et même parmi les vertueux et les dévots, certains sont plus élevés que d'autres : *'On ne peut comparer cependant celui d'entre vous qui a donné ses biens et combattu avant la conquête... ces derniers ont un degré plus élevé que ceux qui ont dépensé et ont combattu après'* (57;10). A travers ce

verset Allah fait l'éloge de ceux qui ont lutté dès le premier jour, à l'heure où l'Islam était donné perdant, ils sont meilleurs que ceux qui ont attendu la victoire de l'Islam pour rejoindre les croyants. Et Allah dit : *'Mettez-vous sur un pied d'égalité, ceux qui se sont voués à accueillir les pèlerins et à l'entretien de la mosquée sacrée (de la Mecque) et celui qui a cru en Allah et au Jour Dernier et se bat pour la cause d'Allah ?! Ils ne sont pas égaux auprès d'Allah, et Allah ne guide pas les injustes !'* (9;19). Malgré le grand mérite qu'il y a à s'occuper des pèlerins et à entretenir la Sainte Mosquée, on ne peut mettre sur un pied d'égalité celui qui vit sa religion en toute sécurité et celui qui s'expose chaque jour aux dangers, aux pressions et aux menaces pour assurer la sécurité de sa nation, préserver la religion d'Allah et élever Sa Parole au plus haut

Si nous vivons dans une époque, où le temps, les saisons et les mœurs se dérèglent, nous devons nous efforcer de garder la juste mesure dans nos œuvres et nos comportements, avec l'aide d'Allah. *Et Allah sait mieux !*

Paroles de sagesse...

L'Imam Ibn al Qayyim a dit à propos des divergences entre les savants : « Il n'est pas obligatoire de suivre un jugement sur lequel il y a une divergence, celui qui les transgresse ne méritait pas et ne devient pas pervers, car leurs auteurs n'a pas dit : 'Ceci est le Jugement d'Allah et de son Messager', mais ils ont dit : 'Ceci est notre opinion, que celui qui veut l'accepte'. Ils n'ont pas imposé cela à la communauté.

Muhammad Ibn Sirine a dit : « Si on te rapporte quelque chose de détestable concernant ton frère [musulman], alors efforce-toi de lui trouver une excuse et si tu n'en trouves pas, alors dis : 'Peut-être a-t-il une excuse'. »

Abul Cassim al Hakim disait : « Celui qui craint quelqu'un le fuit, tandis que celui qui craint Dieu fuit vers Lui ».

... et belles exhortations

Le maître et imam Abul Cassim al-Bushary a dit : « La sincérité, c'est de consacrer exclusivement le dessein de l'obéissance à Allah, en voulant par cette obéissance le rapprochement d'Allah à l'exclusion de toute autre et en évitant la simulation envers les créatures ou l'acquisition d'un éloge auprès des gens ou la recherche de leurs compliments ou n'importe quel autre but en dehors de la recherche du rapprochement d'Allah. »

Yahya Ibn Mu'adh al Razi disait : « Combien de ceux qui demandent le pardon Divin sont détestés et combien de ceux qui sont silencieux jouissent de la miséricorde Divine ?! Le premier a demandé pardon à Allah avec un cœur mauvais et l'autre est silencieux avec un cœur qui se souvient (ou qui évoque) Allah ».

L'exégèse du Coran

﴿ إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَاءِ ذِي الْقُرْبَىٰ وَيَنْهَىٰ عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَالْبَغْيِ يَعِظُكُم لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴾

« Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches.
Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion.

Il vous exhorte afin que vous vous souveniez >>

Sourate 16 : Al Nahl, verset 90



Abdullah Ibn Massoud a dit : 'Ce verset est celui qui a le mieux synthétisé le bien [auquel appelle l'Islam] et le mal [contre lequel il met en garde]' et Othman Ibn Madh'oun a dit : 'Au début, je ne m'étais converti que par respect vis-à-vis du Messager d'Allah. Ce verset fut révélé, alors que je me trouvais chez lui et c'est à ce moment là, seulement, que la foi s'est installée en moi'.

Ibn 'Arabi a également interprété ce verset, disant :

L'équité entre la créature et son Créateur est qu'elle préfère le droit de son Seigneur à son propre plaisir, qu'elle devance Sa Satisfaction sur sa propre passion et qu'elle s'éloigne de ce qu'Il a interdit et mette en exécution Ses prescriptions.

L'équité de l'individu envers lui-même, consiste en ce qu'il s'interdit ce qui est susceptible de causer sa perte, Allah dit : 'Et celui qui a préservé son âme de la passion' [79;40] ; et qu'il soit satisfait de ce qu'il possède dans toutes les situations.

Et **l'équité des individus entre eux**, c'est de se donner le bon conseil, sans se trahir en quoique ce soit, d'être toujours juste et de ne causer aucun tort à autrui, que se soit par une parole ou par un acte, secrètement ou publiquement, c'est aussi le fait de supporter patiemment leurs torts'.

Quant à Sa Parole - exalté soit-Il : 'Et l'assistance aux proches' ; Allah a certes spécifié et mis en avant le droit des proches et des membres de la famille, pour quiconque voudrait faire un don généreux. Cela car leurs droits sont les plus solides et que [le maintien des] liens [avec eux] est une obligation et aussi, afin de rappeler la sacralité du lien de parenté, surtout si ceux-là sont pauvres. Cette sacralité est établie par le hadith Qudsi, rapporté par Al Bukhari, dans lequel, le Dieu Majestueux s'adresse au [concept du] lien de parenté qu'Il vient de créer, [Lui qui peut donner l'usage de la parole à toute chose] et établit la règle suivante : 'Te satisfais-tu du fait que J'entretienne [Mon Lien] avec celui qui t'entretient et que Je [le] rompe avec celui qui te rompt ?'.

Aussi l'Imam Boukhari rapporte selon Aïcha la célèbre histoire de Labid Ibn Asam, qui ensorcela le Prophète *saws*. Lorsque celui-ci fut guéri et qu'il connu l'auteur de ce mal, il dit : 'Certes Allah m'a guéri, tandis que moi je déteste semer le mal et les conflits entre les gens'. Le Prophète *saws* a certainement réagi de cette manière prenant ainsi en considération le verset suscité ['Allah commande l'équité et la bienfaisance...'], faisant preuve de bonté à l'égard de celui qui lui avait du mal et renonçant à réclamer que justice soit faite ici-bas.

Enfin, on rapporte qu'un groupe de gens s'était plaint au Calife Abu Jafar Mansour l'Abbassite, des mauvais traitements que leur infligeait le gouverneur de leur région. Celui-ci fut alors convoqué pour s'expliquer. Il se défendit et argumenta avec tant d'éloquence qu'il réussit à convaincre la Calife. Alors, qu'il allait être congédié sans blâme, un jeune homme se leva et dit : 'Ô Prince des Croyants ! Certes Allah ordonne l'équité et la bienfaisance, et lui est peut-être équitable mais n'est certainement pas bienfaisant. Abu Jafar considéra alors la justesse de l'argument et destitua finalement le gouverneur. Et Allah sait le mieux.

Source : A partir du Tafsir de l'Imam Al Qurtubi

C'est à Bassora, en 260H, 19 ans après la mort de l'imam Ahmad ibn Hanbal [qui de tout son être s'était opposé à la tyrannie sectaire des mu'tazilites] que naquit Abou al Hasan al 'Ach'ari, célèbre théologien et descendant du noble compagnon Abou Mûsâ al 'Ach'ari.

“A chaque siècle, Dieu enverra un rénovateur de Sa religion”

[Abou Daoud, authentifié par Al Iraqî]

Bien que marginalisés et ne bénéficiant plus des faveurs du pouvoir, l'influence des mu'tazilites continuait à se propager dans les populations musulmanes. C'est dans ce contexte que grandit al 'Ach'ari. Il étudia les sciences religieuses auprès des plus grands maîtres de Bagdad. Par ailleurs il reçut son savoir en matière de théologie spéculative (*kalam*) auprès de son beau père, le sheikh des mu'tazilites, Abû 'Ali al Jubbâ'i. Juriste, traditionniste, Abou al Hasan devint peu à peu un polémiste hors pair ; fervent défenseur de la doctrine mu'tazilite qui considérait que la Révélation était entièrement appréhendable par la raison humaine. De nombreux versets du Coran appellent en effet l'Homme à la réflexion et à la raison: 'C'est ainsi qu'Allah vous explique Ses versets, afin que vous raisonnez' (2,242) ou *Seuls les doués d'intelligence se rappellent* '(39,9). Néanmoins, décrivant Son livre, Allah a différencié les versets explicites 'qui sont la base du Livre' (3,7) des versets équivoques dont 'nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah (3,7). Ainsi, le croyant doit-il s'efforcer de comprendre au mieux la Révélation au moyen de son intelligence mais sans oublier que Dieu détient un Savoir Absolu et que certains versets ne peuvent être compris par un raisonnement rationnel. Les mutazilites n'acceptaient pas ce principe. Pour exemple, par peur d'anthropomorphisme, ils tentaient d'interpréter les attributs Divins par la raison. Cette méthode les amena à des conclusions absurdes et à rejeter le sens de certains attributs car les lois s'appliquant aux créatures ne peuvent être appliquées au Créateur. Pour eux, Allah était ainsi le Voyant sans vue ou encore l'Audient sans ouïe !!

Jusqu'à l'âge de 40 ans, Abou al Hasan défendit les thèses mu'tazilites mais au fur et à mesure de son cheminement intellectuel le doute et le scepticisme se mirent à l'envahir. On rapporte qu'une nuit, en proie au doute au sujet d'une question doctrinale, il se leva et accomplit deux unités de prière afin d'être guidé. *Et votre Seigneur dit : "Appelez-Moi, Je vous répondrai* (40,60). Après s'être endormi, il vit en songe le Prophète -saws- qui lui conseilla de s'en tenir à sa tradition. Abou al Hasan prit note de ce conseil et renvoya toute question au Livre et à la Sunna. Après mûre réflexion, il se présenta en public et dit en se déshabillant de l'habit qu'il portait : 'je me débarrasse de l'école mu'tazilite tout comme je me débarrasse de cet habit'. Puis, il affirma son attachement au credo de l'imam Ahmed qui n'est autre que la croyance juste du Prophète -saws, des compagnons et des premières générations. Dès lors et jusqu'à la fin de sa vie, il consacra toute son énergie à s'opposer à la pensée mu'tazilite.



Information : Dans le but de soutenir le projet de la mosquée, et de collecter des fonds, un groupe de soeurs bénévoles a mis en place un atelier de couture. Elles se proposent de confectionner des vêtements, rideaux, housses de coussin, et autres produits de qualité pour les commercialiser, et pour remettre ensuite les bénéfices obtenus à la mosquée. Si vous êtes douées pour la couture et que vous avez un peu de temps à donner pour la Satisfaction d'Allah et pour l'Au-delà, merci de vous faire connaître auprès d'elles. Puisse Allah accepter leurs efforts et bénir leur entreprise !

Dans son *târikh Baghdad*, l'imam al khaṭīb écrivit : *Les Mu'tazilites avaient levé la tête jusqu'au jour où Dieu fit apparaître Al-Ash'arî qui les relégua dans les profondeurs des abysses.* La Sagesse Divine voulut que l'un de leurs plus grands savants devienne leur plus fervent adversaire. Abou al Hasan rédigea notamment son célèbre ouvrage *Maqâlât Al-Islâmiyyîn Wakhtilâfât Al-Muṣallîn* dans lequel il recensa toutes les sectes musulmanes. Il les classifia, en fit une présentation rigoureuse puis évalua la justesse de leurs thèses. Il mit ensuite en évidence leur égarement sous l'autorité des Textes et à partir de leurs propres arguments. Pour finir, il présenta sa propre doctrine. L'imam 'Ach'ari n'a cependant rien apporté de nouveau mais il a présenté avec excellence la croyance musulmane dans un style adapté aux polémiques de son temps. Le présentant comme le maître dans la science des fondements (*usûl*), de nombreux savants tels Ibn Kathir, Ibn 'Asakir, ont rédigé des biographies à son sujet, notamment pour démentir tous les mensonges portés sur l'imam ; mensonges persistants encore jusqu'à aujourd'hui.

Âgé de 62 ans, Abou Al Hasan al 'Ach'ari fut rappelé à son Seigneur en 322H. Qu'Allah lui fasse miséricorde et lui accorde une place très proche auprès de Lui !